

CHEMIN D'ANISSE Août – Octobre 2022

Nicolas et Véronique

TROISIEME SEMAINE

Première et deuxième semaine

[VOIR SITE INTERNET](#)

Lundi 5 septembre 2022 – Journée à l'abbaye de Novalesa

Ni montée, ni descente

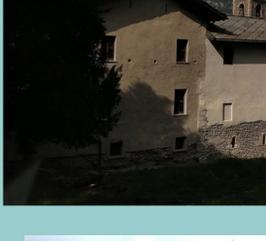
– ENCORE UNE JOURNÉE EXTRAORDINAIRE

Le matin, je participe aux Laudes et à la messe des moines (qui nous intègre dans le chœur de l'église abbatiale. Temps fort. Véronique part faire des courses à Novalesa, pendant que j'écris. Puis nous faisons un tour du monastère, plus vaste et riche d'histoire que nous ne l'imaginions.

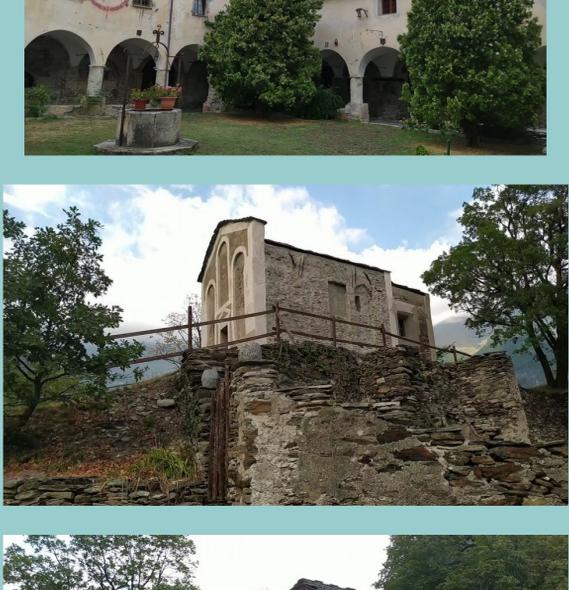
– À 12h30, nous participons à Sexte (prière psalmique des moines, le midi). Puis nous sommes invités à manger avec eux : repas végétarien consistant.

– *Et c'est la rencontre de Thierry, l'ancien abbé de l'abbaye d'Encalcat, où Véronique et moi, nous nous sommes rencontrés : partage plus que fraternel (on se tutoie), plein d'émotion (de sa part aussi, semble-t-il)... où chacun raconte son histoire depuis 40 ans.*

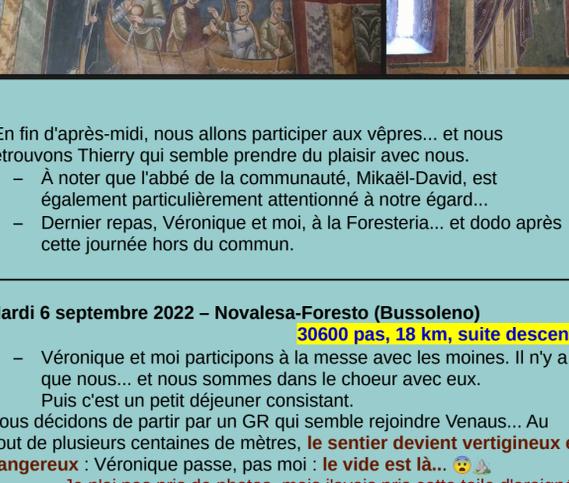
Il est toujours cet homme souriant, paisible, tout à l'écoute, alors que sa vie a été chargée et passionnante (abbé, supérieur général des bénédictins de Subiaco, Madagascar, Burkina...).



À 15h30, nous allons suivre la visite guidée du Monastère (VIIIème Siècle) et surtout les chapelles périphériques.



L'une d'entre elles, San Esdraldo, est couverte de fresques byzantines : une SPLendeur !



– En fin d'après-midi, nous allons participer aux vêpres... et nous retrouvons Thierry qui semble prendre du plaisir à nous.

– À noter que l'abbé de la communauté, Mikaël-David, est également particulièrement attentionné à notre égard...

– Dernier repas, Véronique et moi, à la Foresteria... et dodo après cette journée hors du commun.

Mardi 6 septembre 2022 – Novalesa-Foresto (Bussoleno)

30600 pas, 18 km, suite descente

– Véronique et moi participons à la messe avec les moines. Il n'y a que nous... et nous sommes dans le chœur avec eux.

Puis c'est un petit déjeuner consistant.

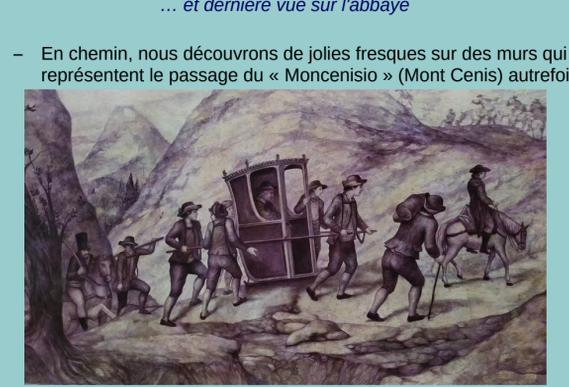
Nous décidons de partir par un GR qui semble rejoindre Venaus... Au bout de plusieurs centaines de mètres, le sentier devient vertigineux et dangereux : Véronique passe, pas moi : le vide est là... 🤩🤩

Je n'ai pas pris de photos, mais j'avais pris cette toile d'araignée sous le barrage du Mont Cenis !

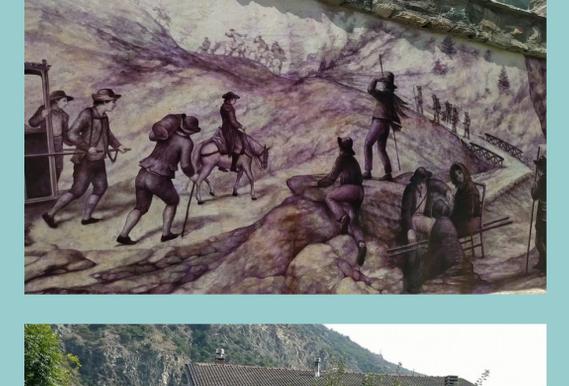


– Nous faisons demi-tour et retournons au Monastère. Au moins une heure de retard et surtout une réelle frayeur (et de tristes souvenirs : frère aîné mort dans une chute en montagne !)

– Retour donc via Novalesa... et descente vers Venaus par la grande route, celle du Col du Mont Cenis, et quelques petites routes détournées.



Dernière vue sur Novalesa...



... et dernière vue sur l'abbaye

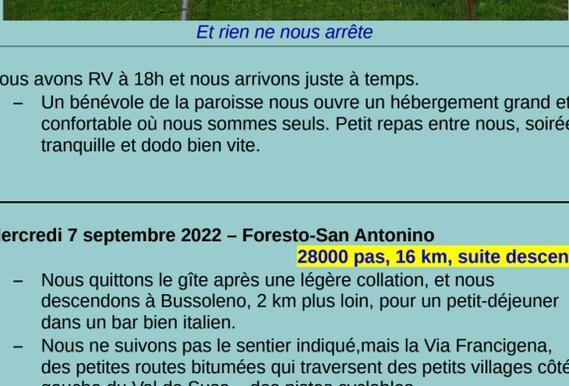
– En chemin, nous découvrons de jolies fresques sur des murs qui représentent le passage du « Moncenisio » (Mont Cenis) autrefois.



Entre Venaus et Susa, nous suivons la VIA FRANCIGENA (chemin qui vient du Nord de l'Europe et qui va à Rome). C'est aussi une piste cyclable agréable. Elle coupe régulièrement la RN. MAIS cette descente du Mont Cenis n'en finit pas !



Arrivée sur Susa



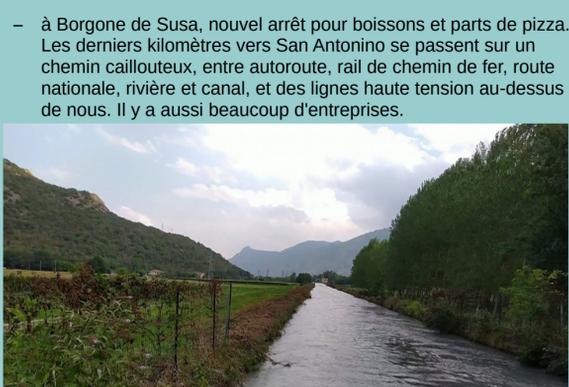
L'autoroute du Fréjus rejoint aussi Susa : ce sera le nouveau bruit de fond...

– À Susa, arrêt dans la Cathédrale (décevante), puis restaurant pas cher et excellent.

Route vers Bussoleno et bifurcation à travers hameaux et vieilles maisons jusqu'à Foresto.



Zigzags entre maisons privées



Et rien ne nous arrête

Nous avons RV à 18h et nous arrivons juste à temps.

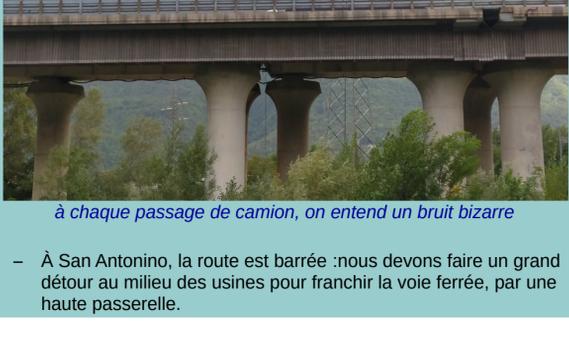
– Un bénévole de la paroisse nous ouvre un hébergement grand et confortable où nous sommes seuls. Petit repas entre nous, soirée tranquille et dodo bien vite.

Mercredi 7 septembre 2022 – Foresto-San Antonino

28000 pas, 16 km, suite descente

– Nous quittons le gîte après une légère collation, et nous descendons à Bussoleno, 2 km plus loin, pour un petit-déjeuner dans un bar bien italien.

– Nous ne suivons pas le sentier indiqué, mais la Via Francigena, des petites routes bitumées qui traversent des petits villages côté gauche du Val de Susa... des pistes cyclables.



– à Borgone de Susa, nouvel arrêt pour boissons et parts de pizza. Les derniers kilomètres vers San Antonino se passent sur un chemin caillouteux, entre autoroute, rail de chemin de fer, route nationale, rivière et canal, et des lignes haute tension au-dessus de nous. Il y a aussi beaucoup d'entreprises.

Ouvrage d'art qui soutient le canal : bravo !

Le pilier de derrière est branlant

à chaque passage de camion, on entend un bruit bizarre

– À San Antonino, la route est barrée : nous devons faire un grand détour au milieu des usines pour franchir la voie ferrée, par une haute passerelle.

– En bas de la passerelle, nous récupérons Denis, pèlerin de la Francigena, égaré, que nous emmenons au gîte de la paroisse. Gîte avec dortoir au confort minima, le coin cuisine et toilette un peu juste. : compliqué pour un amputé !
Bon il y a pas mal de choses dans les armoires.

Le soir, nous allons manger avec Denis (trop de) pizzas dans un resto. Je ne peux presque plus marcher : une plaie se développe sur le moignon. Dur dur !

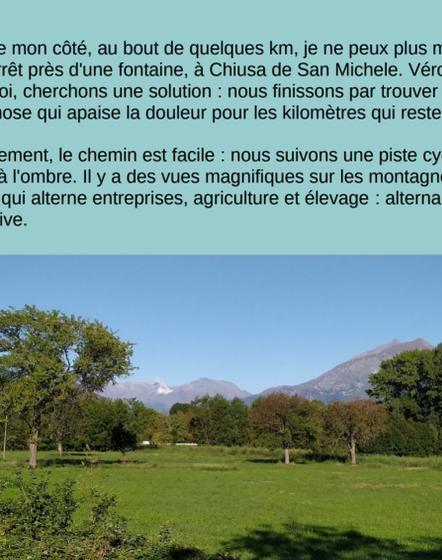
Nous découvrons aussi que Denis manifeste des symptômes d'autisme, ce qui nous pousse à beaucoup d'admiration !

Jeudi 8 septembre 2022 – San Antonino-Avigliana

20700 pas, 12,4 km, suite descente

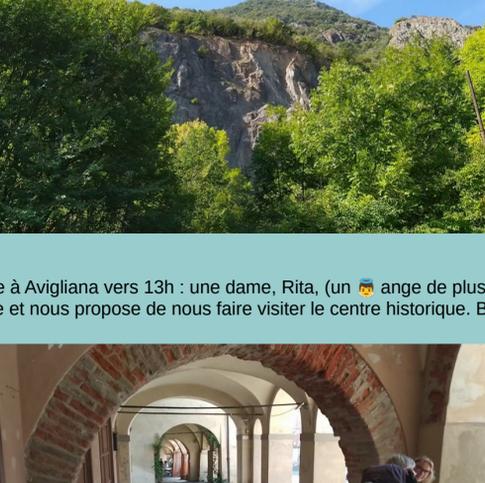
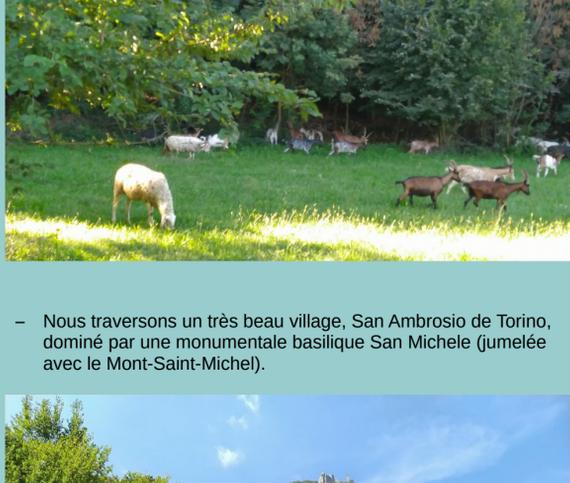
- Moignon extrêmement douloureux : ça tourne à l'escarre ! 😊

Nous prenons un petit déjeuner en face du gîte... Denis part de son côté, mais nous le retrouvons un peu plus loin : il s'est perdu dans les petites rues. Nous le réorientons...



- De mon côté, au bout de quelques km, je ne peux plus marcher. Arrêt près d'une fontaine, à Chiusa de San Michele. Véronique et moi, cherchons une solution : nous finissons par trouver quelque chose qui apaise la douleur pour les kilomètres qui restent.

Heureusement, le chemin est facile : nous suivons une piste cyclable souvent à l'ombre. Il y a des vues magnifiques sur les montagnes et sur la plaine qui alterne entreprises, agriculture et élevage : alternance très significative.



- Nous traversons un très beau village, San Ambrosio di Torino, dominé par une monumentale basilique San Michele (jumelée avec le Mont-Saint-Michel).



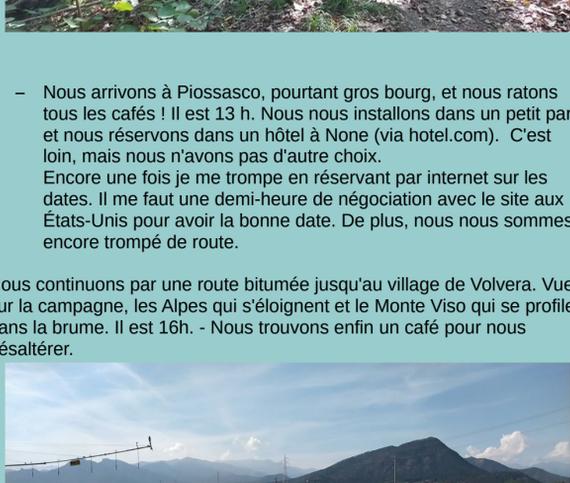
Arrivée à Avigliana vers 13h : une dame, Rita, (un ange de plus) nous aborde et nous propose de nous faire visiter le centre historique. Belle idée.



Elle nous conduit jusqu'à un restaurant gastronomique où nous nous laissons aller !!! Du reste, c'était excellent.

Grosse surprise : l'hébergement réservé, la Casa Conte Rosso, est à 100 m du restaurant. Très sympa du reste, et tout récent. Nous décidons d'y rester 2 jours, le temps de soigner la plaie du moignon. Repos !

- Le soir, il y a des éclairages artistiques sur la belle place historique Conte Rosso. Vraiment une bonne idée de s'arrêter là.



Vendredi 9 septembre 2022 – Journée repos à Avigliana

RAS

- Journée de repos à l'auberge Conte Rosso
Pas de photos, petit déjeuner et déjeuner au bar d'en face.
Véronique en profite pour aller au pressing.
Moi, je me soigne et écris.

Samedi 10 septembre 2022 – d'Avigliana à None

43900 pas, 26 km

- **Journée d'erreurs...** Malheureusement, aucun des contacts pour des hébergements ce soir n'a fonctionné. Nous quittons ce très beau village d'Avigliana. Nous longeons les deux lacs : c'est un coin historique et touristique où il faudra revenir.



- Puis il y a 4 km entre Avigliana et Trana le long d'une grande route. Ce n'est pas très rassurant.



- Nous nous arrêtons dans un petit bar bien mérité après la route dangereuse.

Après Trana, le chemin continue à travers des bois et des zones résidentielles. C'est très agréable, à condition de ne pas se tromper, ce qui est arrivé plusieurs fois.



- Nous arrivons à Piosasco, pourtant gros bourg, et nous ratons tous les cafés ! Il est 13 h. Nous nous installons dans un petit parc, et nous réservons dans un hôtel à None (via hotel.com). C'est loin, mais nous n'avons pas d'autre choix.
Encore une fois je me trompe en réservant par internet sur les dates. Il me faut une demi-heure de négociation avec le site aux États-Unis pour avoir la bonne date. De plus, nous nous sommes encore trompé de route.

Nous continuons par une route bitumée jusqu'au village de Volvera. Vues sur la campagne, les Alpes qui s'éloignent et le Monte Viso qui se profile dans la brume. Il est 16h. - Nous trouvons enfin un café pour nous désaltérer.

Les montagnes s'éloignent

Le Monte Viso (3843 m) derrière la ferme

- Il reste 5 km. Nous reprenons la marche sur une route passante, et nous arrivons à l'hôtel Quo Vadis vers 18h30.

Une journée à 80% sur le bitume

le long de routes dangereuses

Non non, nous ne dormons pas là !

Ouf ! 26 km aujourd'hui !

Vite, installation, douche et dodo : pas de courage pour manger...

Dimanche 11 septembre 2022 – de None à Carignano

33000 pas, 18 km

Encore une journée galère

Nous quittons l'hôtel Quo Vadis, très sympa du reste, après un solide petit déjeuner vers 8h.
- Jusqu'à Castagnole, nous suivons une route bitumée heureusement pas très passante. Paysages ennuyeux et plat : des fermes et du maïs. À Castagnole, nous nous arrêtons pour un café.

Encore le Monte Viso, sous la ligne HT

... Et ensuite souci : Carmagnola est trop loin pour nous. Nous décidons d'aller sur Carignano, à 10 km.

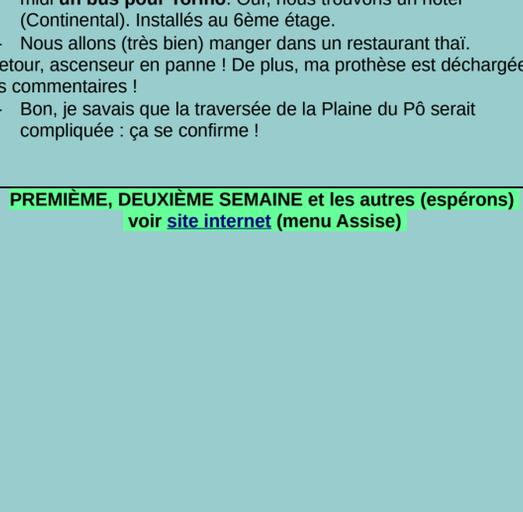
- Malheureusement, les "tau" du Chemin d'Assise nous entraînent dans un piège : après une petite route calme, nous nous retrouvons à marcher 6 km le long d'une route, où voitures, motos, camions et tracteurs roulent (souvent) comme des bolides et parfois nous frôlent à moins d'un mètre (surtout quand ils se dépassent ou se croisent) !

- Je stresse (pour Véro et pour moi) à chaque passage.



Sans oublier le Soleil, pas d'ombre, des champs de maïs et des fermes. Heureusement, il y a les odeurs de la campagne.

- J'ai contacté 3 hébergements : aucun ne répond. Nous réservons alors sur Airbnb : attente, attente, attente... même une fois arrivé à Carignano. Personne ne répond.



Véronique garde le moral en toute circonstance

- Nous annulons toute réservation... et nous prenons en fin d'après-midi **un bus pour Torino**. Ouf, nous trouvons un hôtel (Continental). Installés au 6ème étage.

- Nous allons (très bien) manger dans un restaurant thaï.

Au retour, ascenseur en panne ! De plus, ma prothèse est déchargée...

Sans commentaires !

- Bon, je savais que la traversée de la Plaine du Pô serait compliquée : ça se confirme !

**PREMIÈME, DEUXIÈME SEMAINE et les autres (espérons)
voir [site internet](#) (menu Assise)**